

Christian Greutmann et ses formidables myxomycètes

Autor(en): **Meier, Peter**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **99 (2021)**

Heft 3

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-956356>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Christian Greutmann et ses formidables myxomycètes

PETER MEIER • TRADUCTION: N. PELLEGRINI

L'artiste et enseignant (ou enseignant et artiste) de 57 ans habite à Baden, est depuis 28 ans enseignant en arts visuels à l'école de district de Wettingen et travaille dans son atelier grand et lumineux à Nussbaumen près de Baden. Il s'agit d'un champignonneur enthousiaste qui a un intérêt pour une spécialité: il a attrapé le virus du monde des myxomycètes! Depuis des années il s'occupe de ces «champignons gluants», qui ne sont pas des champignons, mais un autre genre d'êtres vivants (les amibes). Le Bulletin Suisse de Mycologie a discuté avec Christian Greutmann à propos de son double métier et de son amour pour les myxomycètes.

Christian, qu'est-ce que les champignons représentent pour toi?

Pour moi les champignons sont une sorte d'«êtres vivants du chaos»: ils se sont adaptés et ils s'adaptent à la nature, et ce sous d'innombrables apparences. Cela me fascine beaucoup.

Je sais que tu es un bon connaisseur des champignons et que tu vas régulièrement

chercher des champignons comestibles. Comment as-tu connu les champignons?

Il y a environ 30 ans, avec ma partenaire, j'ai commencé à récolter des champignons. Elle s'y connaissait déjà. Nous avons acheté plusieurs livres, appris les caractéristiques distinctives et sommes ensuite toujours allés au contrôle à Baden avec nos trouvailles. En particulier pendant la haute saison j'avais l'occasion, durant l'attente, de discuter avec d'autres champignonneurs et puis avec le contrôleur de l'époque, Konrad Schibli, qui est décédé récemment. J'ai découvert de nouvelles espèces et reçu beaucoup de suggestions précieuses.

Est-ce qu'aujourd'hui encore tu fais contrôler tes champignons?

Aujourd'hui nous allons au contrôle seulement quand nous récoltons des champignons avec des invités. Les enfants, en particulier, trouvent le contrôle très captivant et sont aussi fiers quand nous avons tout trié correctement.

Quels champignons comestibles te ré-

jouis-tu particulièrement de trouver?

Le pied-de-mouton, surtout, m'a enchanté, avec sa fermeté et sa consistance similaire à la viande. Naturellement je me réjouis aussi des bolets ou des lépiotes déguenillées, que je sers panées.

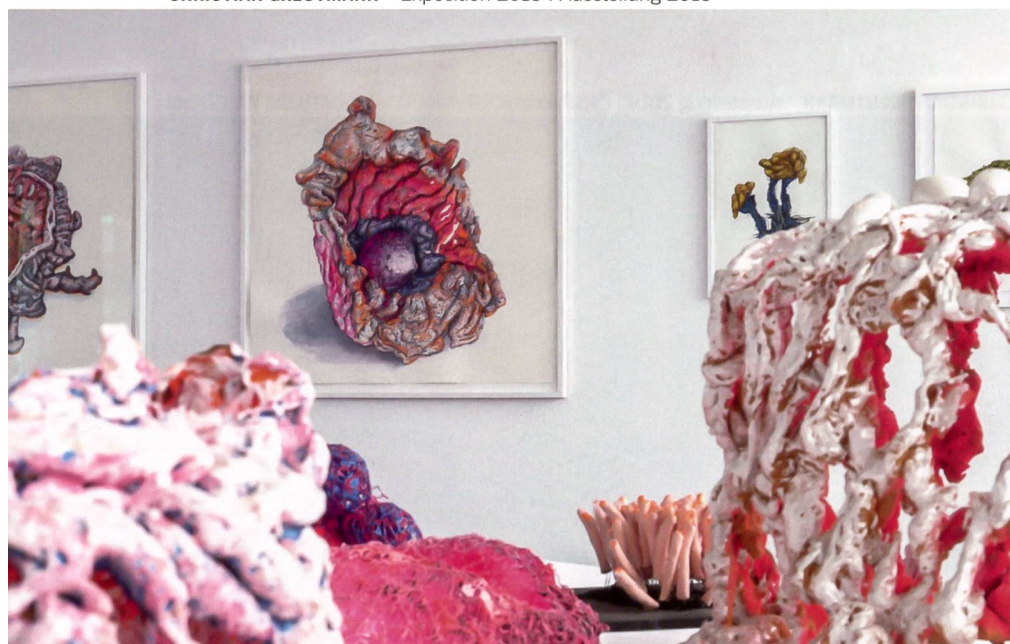
Tu ne conduis pas de voiture: où trouves-tu tes champignons?

Localement, à pied ou bien à vélo; voilà pourquoi je connais bien les forêts de la région. En outre, ma partenaire et moi voyageons environ dix fois chaque saison avec le car postal de Baden à Edingen au Surbtal. De là on retourne à Baden à pied, c'est-à-dire environ deux heures de marche à travers la grande forêt entre les deux lieux. C'est toujours une aventure spéciale!

Comment as-tu, en tant que récolteur de champignons comestibles, découvert les myxomycètes, les «champignons gluants»?

En tant qu'artiste, non seulement les champignons comestibles m'ont fasciné, mais aussi les champignons qui ont des formes ou des couleurs singulières. Pendant nos excursions, des formations visqueuses sur le bois mort m'ont frappé: jaune intense ou bien rose. Au début je les ai pris pour des champignons, simplement non comestibles. Ensuite, sur internet, je suis tombé sur des photos de myxomycètes de Karlheinz Baumann, dont les couleurs et les formes m'ont fasciné. Alors j'ai voulu en savoir plus et j'ai trouvé différents myxomycètes dans des endroits humides et sur du bois mort. J'ai remarqué qu'ils ont certes une certaine ressemblance avec les champignons, mais se trouvent biologiquement sur un tout autre chemin. Longtemps on s'est en effet disputé quant à leur nature: champignons ou animaux. Aujourd'hui ils sont recensés sous les amibes.

Les myxomycètes t'ont ensuite manifestement autant fasciné que tu les représentes, en tant qu'artiste, sous diffé-



CHRISTIAN GREUTMANN Exposition 2019 | Ausstellung 2019

rentes formes.

Je me suis informé à l'aide de littérature spécialisée et plongé sans cesse dans ces structures particulières avec une loupe puissante. D'abord, pendant plusieurs années, j'ai construit des myxomycètes en matière plastique, dont une partie de très grande taille. Ces objets ont proliféré, lors de différentes expositions, aux parois, aux plafonds ou dans les coins des salles d'exposition. Depuis quelques années je peins mes propres sujets avec la technique de l'aquarelle.

Comment procèdes-tu? Recours-tu à une technique spéciale?

Pour la transformation plastique des objets, j'ai utilisé différents matériaux provenant du marché de la construction: mousse expansive, silicone, mastic, fil et spray.

Pour les aquarelles j'utilise des pigments fluorescents diurnes spéciaux, qui font eux-mêmes luire les couleurs.

Qu'éprouves-tu lors de la création de tes tableaux de myxomycètes?

L'aquarelle est un procès très lent, lors duquel la couleur est appliquée en couches. C'est toujours fascinant quand les sujets ont un effet plastique et vivant grâce aux nombreuses couches.

Quand je regarde tes tableaux, je m'étonne des formes énigmatiques et de la magnificence des couleurs. Est-ce qu'il s'agit d'un portrait de la réalité?

Depuis le début je n'ai pas voulu faire des portraits précis. Mais certaines qualités des myxomycètes m'ont fasciné: ils envahissent le bois, la mousse, les champignons et les feuilles. Ils peuvent apparaître très rapidement et tout autant rapidement disparaître. Ils forment des fructifications fascinantes sous des formes et avec couleurs curieuses. Je dirais que mon travail est inspiré par cette variété, mais ce n'est certainement pas un portrait scientifique.

Tu es enseignant en dessin et artiste: est-ce ça te convient? N'as-tu jamais eu le désir de ne travailler qu'en tant qu'artiste?

Non, pas du tout. J'aime être avec les gens et je transmets volontiers quelque chose. Pour cette raison je suis aussi enseignant de classe et je dirige une classe. Mais je me sens également bien seul dans mon atelier, où je travaille, en tant qu'artiste, plutôt de manière introvertie. Les deux domaines se complètent et se nourrissent réciproquement.

Comment trouves-tu tes élèves de 12 à 16 ans, auxquels tu enseignes?

Beaucoup de choses ont changé ces dernières années! Les élèves d'aujourd'hui travaillent de manière étonnamment orientée vers le résultat. Ils se sont «adaptés» de manière positive et avancent sur leurs propres chemins. Dans notre école nous n'avons momentanément presque plus de «dysfonctionnements pubertaires».

Quelles répercussions a sur ton école la situation due au coronavirus?

L'année passée nous avons heureusement eu seulement une brève phase d'enseignement à distance, parce que l'enseignement présentiel est très important! Ce qui est devenu plus difficile est la préparation au choix du métier: les journées et les semaines découverte ne sont pas faciles à obtenir; par exemple, les postes en agence de voyages, très recherchés, ne sont pas disponibles pour le moment. Je le répète, la situation est difficile. Les parents, le corps enseignant et le travail social scolaire sont un soutien particulièrement important pendant cette période.

Qu'est-ce qui est au centre de l'enseignement en arts visuels d'aujourd'hui?

Nous transmettons encore les bases du graphisme comme le dessin, la peinture, la théorie des couleurs, la perspective. Ce qui est nouveau sont les travaux numériques, le maniement des appareils électroniques comme l'iPad et le montage vidéo.

Comment motives-tu les élèves «moins doués»? J'en étais un!

Nous essayons avec toutes et tous de parvenir à une capacité de base; chacun peut, par exemple, apprendre la perspective. De plus, les nouvelles possibilités numériques constituent une opportunité intéressante de s'exprimer artistiquement pour ceux qui ne sont pas très talentueux graphiquement. Les plus talentueux peuvent s'entraîner avec des tâches supplémentaires.

Que représentent pour toi les expositions?

Je peux présenter, en guise de boucler d'un cycle, un thème dont je me suis occupé pendant une certaine période, comme par exemple «Drachendreck und Hexenbutter» sur les myxomycètes (2014). Naturellement je me réjouis quand je peux montrer mon travail au plus grand nombre possible de visiteurs intéressés (et vendre une œuvre). Le contact et les conversations qui en découlent sont aussi très importants. Pendant les 25 dernières années j'ai fait une bonne vingtaine d'expositions individuelles et j'ai pris part à de nombreuses expositions de groupe. Il est possible de trouver de plus amples informations aussi sur ma page internet: www.christiangreutmann.ch

CHRISTIAN GREUTMANN Aquarell 2019 | Aquarelle 2019

